SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ANDOUNG : « Monopetalanthus Durandii » (Caesalpiniaceae)

par F. HALLÉ et D. NORMAND

Monopetalanthus Durandii F. Hal. et Norm. spec. nov.

Ab omnibus speciebus adhuc notis, foliis 12-15-jugatis atque foliolis cum costa obliqua et cum uno aut duobus nervis vergentibus ad posteriorem partem (jugis proximalibus), species nova satis distincta.

Arbor magna, ramis griseo-fulvis glabris. Nodi cicatrice ramum cingente; extremitates cicatricis folio oppositae non junctae. Folia composita paripinnata, 12-15 (vulgo 12)-jugata; rhachis 10-20 cm longa, supra canaliculata, basi incrassata, glabra inter foliola, paucipilosa ad commissuras foliolorum. Foliola coriacea, nitida, glabra, oblique inserta supra rhachidem, 30-60 mm (vulgo 55 mm) longa, 10-15 mm (vulgo 13 mm) lata; basis folioli asymmetrica, parte anteriore rotundata et parte posteriore inconspicua vel nulla; apex obtusus vel subemarginatus; margo anterior subconcava vel recta, margo posterior convexa; costa valde conspicua, diagonalis; duo nervi inferiores palmati exiles, conspicui in parte posteriore. Inflorescentiae pubescentes, terminales, spicis in racemosis compositis, pubescentia fulva indutae; flores stricti inserti. Bracteae caducae, concavae involventes, extra pubescentes, intus glabrae, obtusae, mucronulatae. Bracteolae 2, sepaloideae, concavae involventes, obtusae, carinatae, pubescentes, ad carinam et apicem valde velutinae, circ. 9 mm longae, 4 mm latae. Sepala 3, minuta et ciliata, unum inferum, duo latero-supera. Petalum 1, superior, album, breviter unguiculatum et infra pubescens, mediocriter emarginatum et ciliatum ad apicem, circ. 5 mm longum et 3 mm latum. Stamina 10; filamenta ad apicem attenuata, 1 cm longa, unum liberum et 9 connata ad basim in tubo albo circ. 3 mm longo extra pubescente; antherae ellipticae, dorsifixae-versatiles, violaceae, rimis dehiscentes. Ovarium stipitatum hirsutum, 1-2-ovulatum. Stylus gracilis, glaber in altum. Stigma capitatum. Legumen lignosum, compressum, 13 cm longum et 6 cm latum, costa recta prominula in longitudinem ornatum. Semina ignota. — Holotypus : *Saint-Aubin* 2003 in Hb. P.

GABON. — Monts de Cristal, N'Kane, entre Etsam et Méla, 6 septembre 1959, *G. de Saint-Aubin*, exsiccata en fleurs n° 2003 CTFT/G, déposé au Muséum de Paris, avec bois n° D.N. 392 = n° CTFT/N 12060. — Fruits ramassés à terre, env. Atogfina, à l'ouest de P. K. 46 de la route Kougouleu-Médouneu, 15 août 1959, avec bois n° D. N. 357 = n° CTFT/N 12061.

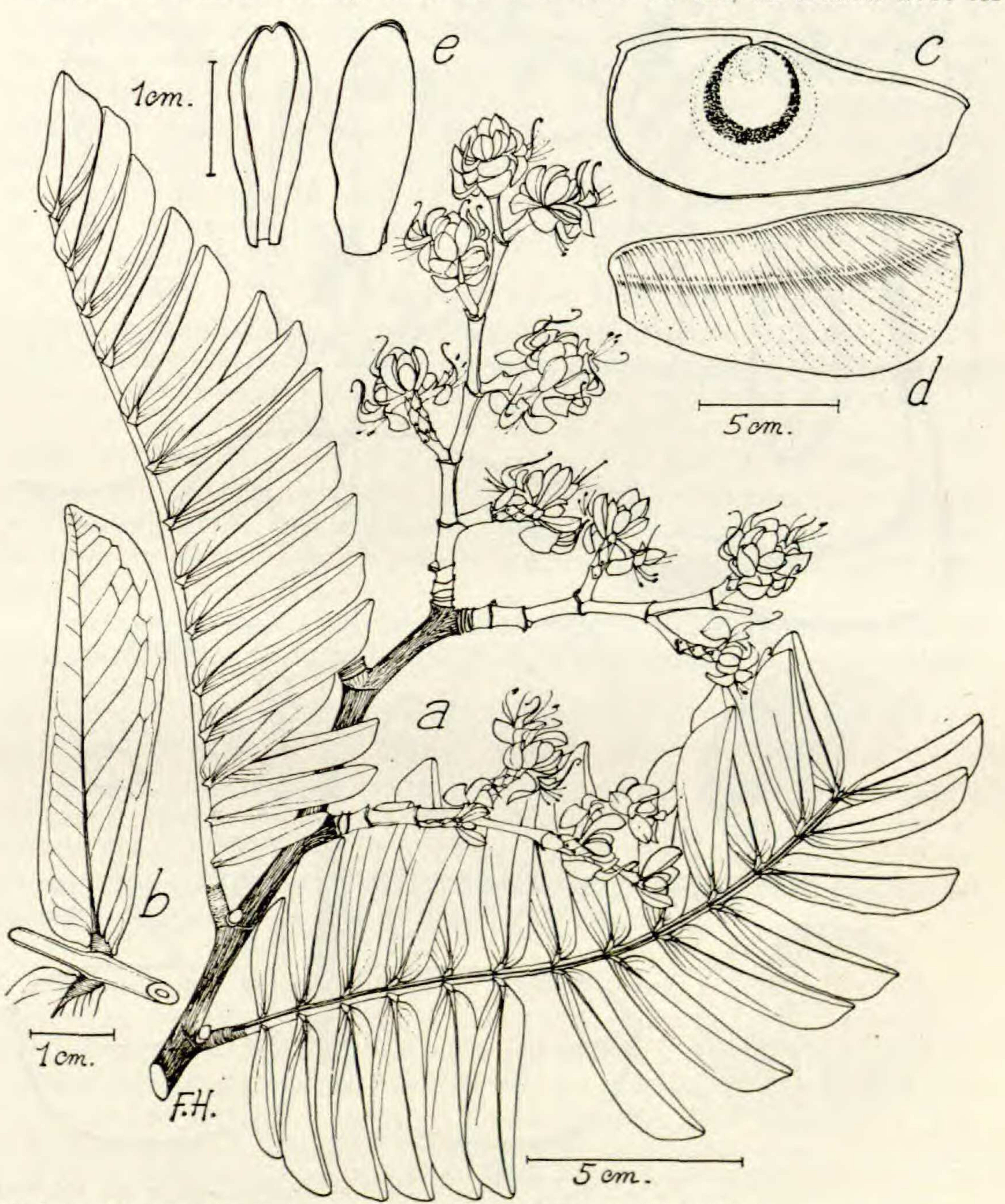
NOM VERNACULAIRE : « Andoung », dialecte Fang.

Cette espèce gabonaise a été dédiée à M. Durand, ancien agent du Service Forestier du Gabon, qui depuis plus de cinq ans en a souvent signalé l'existence au cours de ses prospections forestières. L'Andoung de Durand se rencontre dans les Monts de Cristal où l'essence présente par-

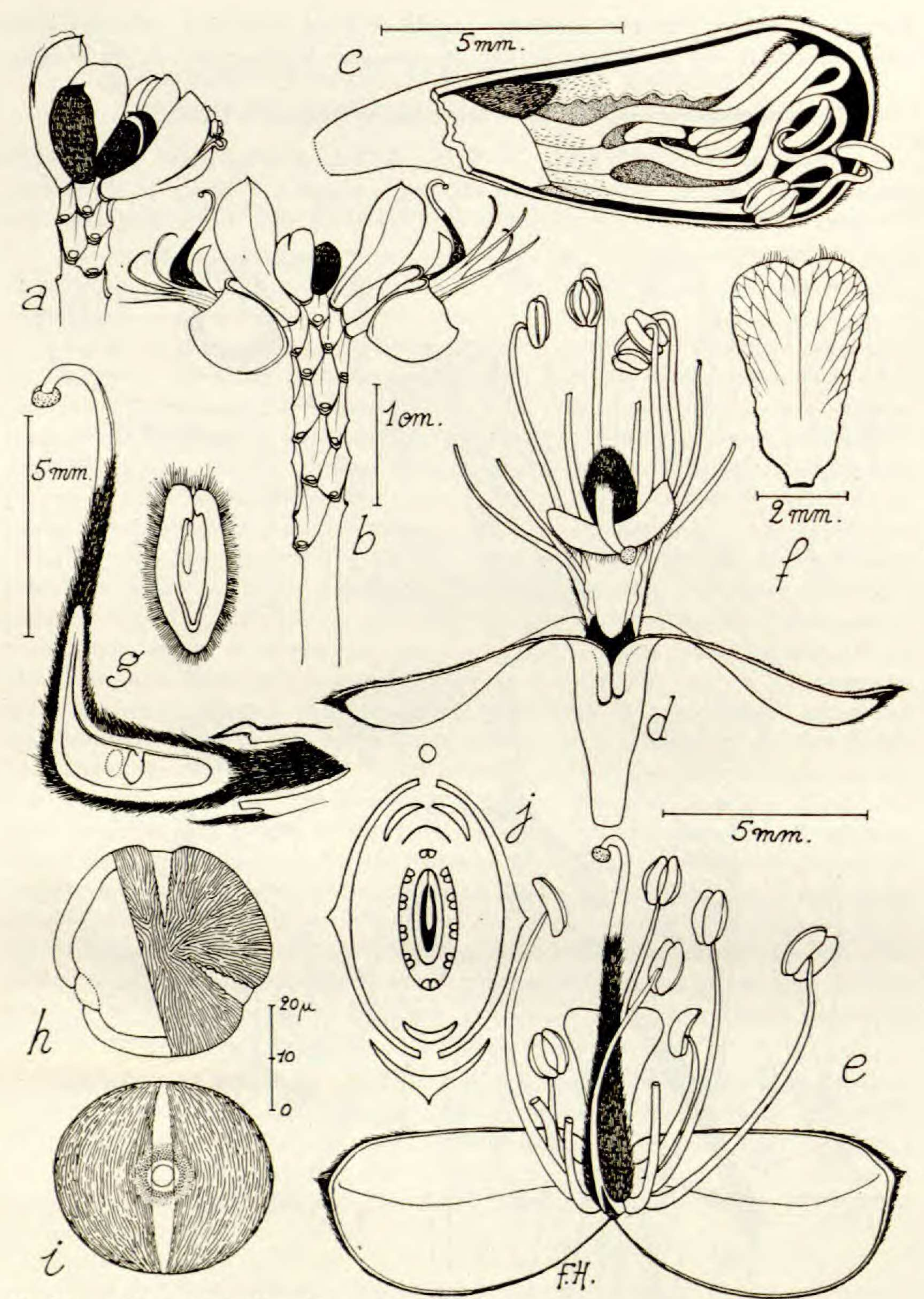
fois un caractère grégaire avec des sujets de tout diamètre entre les bassins inférieurs de la Mbei (Route Kougouleu-Médouneu) et du Como.

Remarques descriptives complémentaires.

1. Appareil végétatif, port. — Arbre de l'étage dominant de la forêt primaire du Gabon, susceptible d'atteindre jusqu'à 1,40 m de diamètre. Présence d'accotements peu élevés à la base du fût, en liaison avec les



Pl. I. — *Monopetalanthus Durandii* (2003 CTFT/G, sauf le fruit) : *a*, rameau feuillé et inflorescence ; *b*, nervation de la foliole ; *c*, valve du fruit en vue interne ; *d*, valve du fruit en vue externe ; *e*, bractée caduque enveloppant la jeune inflorescence.



Pl. II. — *Monopetalanthus Durandii* (2003 CTFT/G) :
a et *b*, détails des épis montrant divers stades du développement des boutons, et le mode d'insertion des fleurs sur l'axe ; *c*, vue latérale du bouton après enlèvement de la bractéole droite ; *c* fleur vue de dessus ; *e*, fleur vue de face ; *f*, pétale ; *g*, ovaire, coupe longitudinale et transversale ; *h*, grain de pollen en vue polaire ; *i*, grain de pollen en vue méridienne ; *i*, diagramme floral.

grosses racines qui peuvent s'étendre assez loin à la surface du sol. Jeunes rameaux brun-grisâtre portant, vers la base, les cicatrices des écailles pérulaires. A l'insertion des feuilles, large cicatrice faisant le tour du rameau avec un décroché à l'opposé de l'insertion. Folioles sessiles, fixées sur le rachis par l'angle postérieur de leur base, de dimensions variables, plus petites vers les extrémités fleuries (cas du type), atteignant 75 mm de long et 18 mm de large (*Morel* 100), ou même 95 mm de long et 26 mm de large (*G. de Saint-Aubin* 1991). Chez les jeunes sujets, les folioles ont des dimensions doubles de la normale (semis de l'arboretum de Sibang, *Groulez* 1268 et *Bernard* 276 et 277).

Morphologiquement, les espèces du genre africain *Monopetalanthus* Harms se classent en deux groupes d'après la position de la nervure principale des folioles. On distingue les espèces à nervure principale marginale (10 espèces dont l'espèce-type *M. pteridophyllus* Harms) et celles à nervure principale médiane ou oblique (4 espèces dont *M. Durandii*).

2. Fleurs. — Pétale supérieur blanc. On peut trouver un pétale supplémentaire atrophié de position variable. Collerette staminale blanche intérieurement violacée au contact de la base de l'ovaire. Anthères violettes. Fleurs odorantes; odeur rappelant celle des fleurs de tilleul.

3. Pollen. — Grain simple, tricolporé, équiaxe ou légèrement bréviaxe. E : 40 à 44 μ, P : 36 à 40 μ. Exine d'environ 3 μ d'épaisseur au milieu des intercolpus. Colpus de contours plus ou moins nets, parfois presque indistincts. Ornementation : exine striée. Stries sub-convergentes en désordre dans le triangle polaire et prenant une direction méridienne dans la région équatoriale.

L'étude du pollen du type (n° 2003 CTFT/G) a été faite sur les préparations 1734 G du Laboratoire de Palynologie du Muséum de Paris.

Matériel examiné en plus du type.

Gabon. — Monts de Cristal, 30 janvier 1959, *G. de Saint-Aubin :* exsiccata stériles n° 1991 CTFT/G déposés au Muséum de Paris avec bois n° 11644 CTFT/N; Bassin inférieur de la Como-Mbei, environ Mfoa, février 1950, *J. Morel:* exsiccata stériles, n° 100 SRF/G déposés au Muséum de Paris, avec bois n° 5634 CTFT/N.

D'après des exsiccata stériles conservés dans l'herbier du Centre Technique Forestier Tropical à Libreville, l'espèce a été également récoltée dans les localités suivantes du Gabon : Route CGC K. 100, 3 août 1952, *Guigonis*, n° 793 SRF/G. — Bokoué, 9 septembre 1952, *Corbet*, n° 944 SRF/G. — Environ Ndjolé, 5 juillet 1954, *Durand*, n° 1369 et 1370 SRF/G. — Chantier forestier CFN, avril 1956, *Durand* n° 1655 SRF/G. — Chantiers forestiers BAC, Monts de Cristal, mars 1958, *Durand*, herbier sans n°, avec bois 11752 CTFT/N. — Arboretum de Sibang 1er août 1953, *Groulez*, n° 1268 SRF/G et 29 octobre 1951, *Bernard*, nos 276 et 277 SRF/G.

Abréviations utilisées.

CTFT /G : Centre Technique Forestier Tropical, section Gabon.
CTFT /N : Centre Technique Forestier Tropical, Nogent-sur-Marne.
SRF /G : Section des Recherches Forestières du Gabon.
D. N. : Collecteur D. Normand .
E : Diamètre équatorial.
P. : Distance entre les pôles.

LE GENRE « PEPONIUM » NAUD. corr. ENGL. A MADAGASCAR

par Monique Keraudren

Cogniaux, dans sa première étude des *Cucurbitacées* publiée en 1881 dans les *Monographiae Phanerogamorum* (suite au *Prodrome* de De Candolle), signalait pour la première fois la présence du genre *Peponium* à Madagascar; il décrivait, d'après un échantillon récolté par Boivin à Nosy Bé, une nouvelle espèce, endémique de l'Ile, le *Peponia Boivini.*

Le genre avait été établi par Ch. Naudin dans son travail sur les Cucurbitacées cultivées au Muséum, publié en 1866 (*Annales des Sciences Naturelles*), d'après un spécimen provenant de graines rapportées par Mac Ken d'Afrique du Sud. En 1871, Hooker avait signalé dans la « Flora of Tropical Africa », trois nouvelles espèces africaines qui s'ajoutaient ainsi à l'espèce de Naudin; il s'agissait de *Peponia Vogelii* de Fernando Po, *Peponia Cienkowskii* du Mozambique et *Peponia lagenarioides* de l'Angola.

En 1897, Engler considérant la désinence donnée par Naudin comme une faute, changeait le nom de *Peponia* en celui de *Peponium.* Et dans la dernière monographie de cette famille, publiée par Cogniaux dans le Pflanzenreich (1910), nous ne trouvons encore, à côté des 20 espèces de *Peponium* africains, qu'une seule espèce malgache, le *Peponium Boivini.*

En revisant les Cucurbitacées malgaches en vue de l'élaboration de la famille pour la « Flore de Madagascar et des Comores », nous avons eu à étudier l'important matériel indéterminé des collections du Muséum, provenant des récoltes faites depuis les derniers travaux de Cogniaux. Grâce à ce matériel, nous pouvons distinguer, dans le genre *Peponium*, neuf espèces et deux variétés nouvelles, endémiques de Madagascar; elles s'ajoutent à l'unique espèce malgache connue jusqu'à ce jour.

Certaines de ces espèces sont représentées uniquement par un échantillon ♂, les fleurs ♀ et les fruits manquent dans beaucoup de cas; mais d'après Cogniaux, que nous suivons ici, les caractères des fleurs ♂ suffisent à affirmer l'appartenance des échantillons au genre *Peponium*. L'absence de fleurs ♀ et de fruits ne constitue donc pas un écueil véritable dans la mise en place d'un essai de systématique du genre.